



Le Comte CIANO en compagnie du Chancelier HITLER et de M. VON NEURATH dans la propriété bavaroise du Fuhrer.

Les communiqués et les déclarations officielles publiées sur les résultats du voyage du ministre des Affaires Etrangères italien, le Comte Galeazzo CIANO à Berlin et sur son entretien avec le Fuhrer sont suffisamment explicites pour définir le tableau complet des éclaircissements et des accords intervenus entre l'Italie et l'Allemagne.

Les thèmes sur lesquels les deux grandes nations ont réalisé à Berlin un complet accord concernent : le projet d'un deuxième Locarno, la Société des Nations, les événements d'Espagne, le communisme, le bassin danubien et l'Australie, la collaboration économique

Un deuxième Locarno Il est notoire que le plan de Locarno fit naufrage. La déclaration de neutralité de la Belgique lui a porté le coup suprême. Cette déclaration, en effet, signifie que la Belgique n'entend pas

DIX ENFANTS DIX MILLIONS !



On connaît l'original testament de ce célibataire canadien, M. MILLARD, mort sans héritiers directs qui laissait toute sa fortune soit dix millions de francs à la mère ayant eu le plus d'enfants en 10 années.

Voici Mme Lily KENNY, de TORONTO (Canada) qui est la favorite de l'original testament.

Mme Kenny, qui est âgée de 32 ans, a eu en quarante années de mariage, quinze enfants elle en a perdu cinq.

Les dix autres, très bien portants, comptent pour le derby.

repréparer sa position d'Etat partiellement garanti, assumée en 1925. Elle signifie également que la Belgique refuse son adhésion à tout engagement d'assistance mutuelle, autrement dit à ce qui a été le fondement de la soi-disant sécurité collective.

D'autre part, le Pacte Franco-Soviétique tend à altérer les rapports et les équilibres de force entre les divers Etats ayant participé au Pacte de Locarno. Il est, en effet, considéré en Allemagne comme l'aboutissement d'une tendance anti-germanique, et on peut le considérer aussi comme non exempt d'éventuelle tendance anti-italienne, étant donné la croissante communion d'idées qui s'établit entre les extrémistes français et les Russes sur le terrain de l'agitation anti-fasciste.

Virginio GAYDA.

(LIRE LA SUITE EN NEUVIEME PAGE)

L'EDUCATION PHYSIQUE A L'ECOLE

UNE HEUREUSE SOLUTION AU PROBLEME DES TERRAINS D'E. P. A ÉTÉ TROUVÉE A VALENCIENNES SUR L'INITIATIVE DU PROFESSEUR D'E. P. M. LEQUIME ET AVEC L'AIDE DE L'ARMÉE

Il y a eu un morant dramatique : un tank, au passage d'un fossé, se renversa et se trouva immobilisé. Immédiatement un fort détachement marocain entourant l'engin, mais les servants tiraient contre eux des bandes de mitrailleurs. Les conducteurs des autres chars d'assaut, se rendant compte du danger que leurs compagnons couraient, sont revenus rapidement et arrière et ont dispersés les attaquants entourant le tank accidenté. Ils ont réussi à le remettre d'aplomb. Un petit char léger qui faisait partie d'un groupe de quatre tanks insurgés, fut pris.



Sciats aménagés une piste pour les élèves de l'École Professionnelle de VALENCIENNES dont on voit EN BAS — un groupe sur le stade dans le champ de manœuvres militaires.

A propos de l'enquête ordonnée par le Sous-Secrétariat d'Etat à l'Education Physique et aux Sports dans tous les établissements d'enseignement du second degré, nous pouvons citer l'exemple de l'École Professionnelle de Valenciennes pour deux raisons.

D'abord parce que cette Ecole est, au point de vue des locaux la plus mal lotie que l'on puisse imaginer. (Il conviendrait de dire que la ville prévoit la construction de nouveaux bâtiments pour parer à la lamentable situation).

Ensuite parce qu'il y a été réalisée un arrangement type à pour mettre à la disposition des élèves et à peu de frais, un terrain pour les leçons d'Education Physique.

L. BAJEUX. (LIRE LA SUITE EN SEPTIEME PAGE)

Voici un défilé de tanks et d'auto-mitrailleuses à l'aide des troupes gouvernementales ont remporté des succès sur le front de MADRID.

Madrid, 31. — Les miliciens républicains ont continué leur effort commencé hier matin, sur le front de Madrid. Ils ont consolidé les nouvelles positions conquises hier et ont exercé sur les lignes insurgées une pression vigoureuse.

Comme en de nombreux endroits les miliciens n'ont pas encore été appuyés effectivement par les armements motorisés, on pense que l'offensive prendra bientôt un caractère très énergique. Les nouveaux tanks de l'armée républicaine ont cependant joué un rôle de premier ordre dans le secteur de Sesena. Le feu de leurs canons et de leurs mitrailleuses aurait causé un millier de morts et de blessés dans les rangs des nationalistes.

Selon un témoin oculaire, l'attaque, menée par les tanks gouvernementaux, s'est déroulée comme suit : Partant des lignes républicaines, les lourds chars d'assaut se sont dirigés vers Sesena. Ils sont entrés dans le village et ont occupé la place centrale, où ils se sont alignés pour cracher, dans tous les sens, leur mitraille qui réduisit au silence une batterie insurgée.

Sortant de Sesena, les lourds engins sont partis dans la direction d'Esquivias, où ils détruisirent également cinq avions.

Dans les environs d'Esquivias se tenaient deux escadrons de cavaliers nationalistes. Les tanks se ruèrent sur eux et les décimèrent, après quoi ils retournèrent vers Sesena, détruisant les baraques des troupes insurgées, semant la mort et la panique.

Il y eut un morant dramatique : un tank, au passage d'un fossé, se renversa et se trouva immobilisé. Immédiatement un fort détachement marocain entourant l'engin, mais les servants tiraient contre eux des bandes de mitrailleurs. Les conducteurs des autres chars d'assaut, se rendant compte du danger que leurs compagnons couraient, sont revenus rapidement et arrière et ont dispersés les attaquants entourant le tank accidenté. Ils ont réussi à le remettre d'aplomb. Un petit char léger qui faisait partie d'un groupe de quatre tanks insurgés, fut pris.

Les nouvelles savantes provenant des fronts d'Oviedo et de Huesca causent un sentiment de satisfaction qui

est reflété aussi bien dans la presse que dans l'opinion publique dont l'optimisme, malgré le bombardement aérien de la capitale, s'est renouvelé.

LE BOMBARDEMENT DE MADRID

Madrid, 31. — Les bombes des avions insurgés sont tombées à différents endroits de la capitale, une sur l'église San Gines, causant plusieurs victimes ; l'explosion a été formidable. Une autre bombe est tombée sur l'édifice de la Boutique de Lait dans la rue de La Espada. De nombreux nourrissons sont

logés dans l'édifice et la bombe a tué plusieurs femmes et enfants. Une troisième a causé des victimes rue de La Luna, au des ménagères assises à queue devant une épicerie. Une quatrième bombe a explosé rue de Nuncio, devant le palais de la Nonciature, faisant quelques blessés graves. Une cinquième et une sixième sont tombées rue Fuenarrabal et rue de Preciados et ont blessé plusieurs passants. Enfin, une septième bombe a fait des ravages rue du Docteur Cortezo où plusieurs étages d'un immeuble ont été détruits. Les vitres de tous les immeubles avoisinants ont été brisées. Il y a eu des morts et des blessés. Les victimes ont été transportées dans les différents hôpitaux.

On apprend que les avions insurgés ont bombardé Getafé, situé à une vingtaine de kilomètres au sud de Madrid. Les torpilles ont fait une vingtaine de morts et de nombreux blessés, dont l'état est désespéré. Une femme, portant son enfant dans les bras, a été décapitée par miracle, l'enfant est sauvé. Trois petits frères qui jouaient dans la rue, ont été tués dans le village de Parla. Une torpille est tombée sur une voiture d'ambulance.

L'AFFAIRE DES GRENADES DE LYON

UNE QUINZAINE D'INDUSTRIELS VONT ÊTRE INCULPÉS

D'autres inculpations sont à prévoir

Lyon, 31. — On peut s'attendre, pour lundi, à une première série d'inculpations.

Une quinzaine des industriels compromis, seront tout d'abord visés : ceux qui eurent à fabriquer et à manipuler le corps des grenades F. L. car ils sont considérés comme ayant agi en parfaite connaissance de cause.

Puis viendront ceux qui furent chargés de fournir les O. F. Pour les autres, il semble que certains du moins en rachapperont. L'action, pour l'instant, se transporte à Paris, où l'on cherche Menot et Mandier, et où l'on doit s'attendre aussi à voir dévaler les grands responsables du trafic.

Madrid, 31. — A midi, le bilan des victimes du bombardement de la population civile de Madrid par les avions insurgés dans l'après-midi d'hier, s'établissait comme suit : 125 morts, dont 12 seulement ont été identifiés à l'heure actuelle et 200 blessés dont plusieurs sont dans un état grave.

Le bilan des victimes

Il avait été difficile, hier soir, de se rendre compte, exactement, du nombre des victimes, car les blessés avaient été transportés rapidement dans les différents hôpitaux où ils ont été définitivement inscrits, au cours de la matinée d'aujourd'hui.

Ce matin et cet après-midi les avions insurgés ont bombardé, à nouveau, la capitale, mais ils n'ont pas bombardé.

(LIRE LA SUITE EN SEPTIEME PAGE)



La visite de la Minoterie Coopérative de LOMME ; on voit EN HAUT : M. Georges MONNET recevant quelques explications sur le terrain, de M. BUIRON, Administrateur-délégué et Charles VEZIN, Directeur des Services Agricoles du Nord ; EN BAS : Le Ministre examine le matériel perfectionné du moulin.

M. Georges Monnet, ministre de l'Agriculture, sur l'invitation de la Société Agricole des Coopératives du Nord de la France, a consacré la journée de samedi à un double but : d'une part, une visite documentaire faite aux centres d'Amiens, Lille, Arras, pour étudier sur place le fonctionnement des organismes coopératifs de meunerie et panifi-

cation industrielle ; de l'autre à un exposé, sous forme de causeries, aux cultivateurs réunis à Arras et Bapaume, de l'Office du Blé et de la Politique agricole du Gouvernement.

M. Georges Monnet accompagné de MM. Gaston Franche, secrétaire général de la Fédération nationale des Coopératives de Consommation et membre du Comité National de l'Office du Blé ; Raoul Evrard, chef de cabinet de M. Max Dormoy, sous-secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil ; Louis René, directeur de la Société agricole des Coopératives du Nord de la France, a quitté Paris à 8 heures. Après un arrêt à Amiens pour une visite de la boulangerie industrielle de l'Union des Coopérateurs, le ministre est arrivé à 13 heures aux établissements de la Société française de Panification moderne. Société coopérative qui réunit sur un vaste terrain à Lomme, aux limites du territoire de Lille, un moulin, de vastes silos à blé et des entrepôts utilisés par les Coopérateurs des Flandres.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

TERRIBLE EXPLOSION A BORD D'UN NAVIRE A ROTTERDAM

Dix-sept personnes ont été tuées et quinze autres grièvement brûlées

Rotterdam, 31. — Une violente explosion s'est produite ce matin à bord du vapeur grec « Petrarkia », qui se trouve actuellement dans les chantiers Fyenoord, à Schiedam. On ignore encore le nombre total des victimes. La déflagration a été si violente que les flammes ont failli de tous côtés du bâtiment.

On redoute de nouvelles explosions ; le chantier a dû être évacué. Le « Petrarkia » est un vapeur pétrolier de 7.000 tonnes, arrivé à Rotterdam le 21 octobre, venant du Havre.

Dix-sept morts

Rotterdam, 31. — Le nombre des victimes de l'explosion qui s'est produite à bord du vapeur grec « Petrarkia » est actuellement de dix-sept morts. On compte quinze blessés grièvement atteints.

LE TRAITÉ NAVAL ANGLO-RUSSE

Londres, 31. — On recueille l'impression, dans les milieux diplomatiques, que le traité naval anglo-russe est maintenant en cours de rédaction et que la position soviétique ne saurait guère être modifiée par les observations allemandes.

Notre Conte de TOUSSAINT

est en huitième page

L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE

L'ŒUVRE À ACCOMPLIR PAR L'OFFICE DÉPARTEMENTAL DU NORD QUI VIENT D'ÊTRE CRÉÉ À LILLE

Une première journée d'études se déroulera le jeudi 19 novembre à l'Institut Médico-légal



M. le Recteur CHATELET, Président de l'Office départemental d'orientation professionnelle, dans son cabinet de l'Hôtel Saint-Jacques.

Deux communications parus ces temps derniers nous ont appris : 1° Qu'un Office central et départemental d'orientation professionnelle venait d'être créé dans le Nord, avec siège à l'Institut de Médecine légale et de Médecine sociale de Lille ; 2° Que cette institution organisait des Journées d'études dont la première manifestation se déroulerait le jeudi 19 Novembre prochain. A cette séance sont particulièrement invités les orienteurs des offices existants, les membres de l'enseignement, les médecins, assistants médicaux scolaires, infirmières, as-

istantes sociales, toutes les personnes, qui en somme, sont animées d'un sincère amour des enfants, toutes celles qui n'ont en vue que le bien-être et la protection des adolescents.

Cet Office départemental vient d'être officiellement institué dans le Nord sur l'initiative de M. CHATELET, Recteur de l'Université, mais déjà un Service municipal d'orientation professionnelle fonctionnait à Lille (et fonctionne tous les jours d'ailleurs) depuis 1922 et antérieurement même au décret réglementaire n° 10. P. en France R. LUSBIER. (LIRE LA SUITE EN SEPTIEME PAGE)

« MISS EUROPE 1936 »



Voici la Senorita Antonia ARQUES, « Miss Espagne 1936 », qui vient d'être élue à TUNIS « Miss Europe 1936 ».

MORT DE M. LOUIS MICHEL SÉNATEUR DE MEURTHE-ET-MOSELLE

Nancy, 31. — On annonce la mort, survenue à la suite d'une crise cardiaque, de M. Louis Michel, sénateur de Meurthe-et-Moselle.

Advertisement for 'Le Mioche' by Robert Lhuysse, featuring a cartoon character and text about a Roman cinema inedit.

AUX ASSISES DE L'AUBE LE CRIME DE MAIZIÈRES GRANDE-PAROISSE. Le femme Theaudière et son ami ont été condamnés aux travaux forcés à perpétuité.

UNE JEUNE FEMME TUA SON MARI PENDANT SON SOMMEIL. Celui-ci l'avait menacée de lui « faire son affaire » ainsi qu'à ses enfants.

CONTRE LA MISÈRE Une action intense de l'Union Fédérale des A.C. Sous l'impulsion de son président général, M. Henri PICHOT, l'Union Fédérale, qui est la plus forte association d'Amiens Combustibles, dans son récent Congrès National tenu à Reims a inscrit à son programme d'action immédiate la lutte contre la misère, sous toutes ses formes.

LE VOYAGE D'ÉTUDES DE M. G. MONNET DANS LE NORD. A la Minoterie Coopérative de Lomme. Nous avons noté la présence de MM. Cozette, président des Moulins Coopératifs ; Buiron, administrateur délégué ; Dutilleul, directeur de la Coopérative de Blin-le-Noble ; Grendel, secrétaire de la Fédération Régionale des Coopératives du Nord ; Lesage, directeur du Moulin coopératif de Lomme ; Burette, directeur de la Coopérative de Denain ; Emile Delabre, directeur des Entreprises et de nombreux dirigeants ou administrateurs de coopératives du Nord et du Pas-de-Calais.

Risque votre chance en achetant un billet de la TOMBOLA DE LA PRESSE et vous emporterez peut-être le 1er lot : 50.000 fr. Le prix du billet est de UN FRANC.